



Aventicum

Nouvelles de l'Association Pro Aventico

2000 ans d'Aventicum : méritons-nous de les célébrer ?

La Municipalité d'Avenches a décidé de célébrer cette année le bimillénaire de la ville. Si cet âge est plus symbolique que scientifiquement fondé, la dimension historique d'Aventicum est bien réelle et une autre date ne serait pas plus pertinente.

Il est pleinement justifié d'attirer l'attention du plus grand nombre sur ce site exceptionnel. L'équipe du Site et du Musée romain d'Avenches, avec l'appui de notre Association, apporte une contribution au contenu culturel de cette manifestation, avec l'objectif de mettre en évidence la richesse et l'importance d'Aventicum, de manière accessible et intéressante pour chacun, familles, amateurs éclairés et scientifiques avertis.

Mais méritons-nous vraiment de célébrer cet anniversaire ? Force est de constater que jusqu'à la constitution de l'Association Pro Aventico, il y a 130 ans, le site romain n'a nullement bénéficié de l'attention qu'il aurait méritée. Il fut longtemps réduit à fournir de la pierre à bâtir à vil prix pour édifier de nouvelles constructions, dont la valeur architecturale n'a jamais égalé celle des vestiges pillés.

Grâce aux personnalités éminentes et avisées qui ont fondé l'Association Pro Aventico, ce mauvais traitement a pris fin pour faire place à un travail scientifique rigoureux qui se poursuit année après année. En parallèle, le canton assume sa mission de protection du site, grâce à un engagement financier accru.

Notre Association est porteuse d'une belle tradition – encore jeune en regard de la longue histoire du site – ce qui implique une vraie responsabilité de la part de ses organes. Il y a encore et toujours des choix importants à faire, et il est de notre devoir de les assumer ou, tout au moins, de nous appliquer à œuvrer dans l'unique intérêt du patrimoine avenchois.

Il s'agit notamment de préserver une structure optimale qui permette à une équipe soudée de travailler sur le site, que ce soit pour les fouilles et l'analyse des résultats, pour l'édition de publications scientifiques et grand public, ou encore pour l'exposition des objets au musée et la valorisation des vestiges sur le terrain. À cet égard, le mode de fonctionnement du site de Bibracte, qui a fait ses preuves depuis une trentaine d'années, est un exemple à suivre.

Il s'agit aussi d'aller de l'avant et d'œuvrer en vue de se doter d'une infrastructure et d'un musée modernes, qui regroupent laboratoire, bibliothèque, administration, lieux d'accueil et d'exposition. Les premiers pas ont été faits au niveau politique par le canton, une étape importante pour ce projet, que nous espérons voir un jour aboutir.

Il reste bien des défis à relever. Si nous parvenons à trouver des solutions à la hauteur de l'héritage culturel qui nous est confié, alors oui, nous méritons de fêter les 2000 ans d'Aventicum !

Laetum sit festum ! Que la Fête soit belle !

*Stefan Bichsel,
Président de l'Association Pro Aventico*

Aventicum N° 27 — 2015

Nouvelles de l'Association Pro Aventico. Paraît deux fois l'an en mai et en novembre
Association Pro Aventico Case postale 237 CH-1580 Avenches
Tél. 026 557 33 00 musee.romain@vd.ch www.aventicum.org

Rédaction et mise en page: Daniel Castella – Jean-Paul Dal Bianco – Sophie Delbarre-Bärtschi
Impression: IRL plus SA, Renens



Sommaire

Exposition

4-6

FRAGILE – Verres romains

La nouvelle exposition thématique du Musée romain d'Avenches raconte l'histoire de l'artisanat du verre à l'époque romaine. Elle met en lumière la diversité de cette matière fragile et illustre le savoir-faire des maîtres verriers romains non seulement grâce à la collection avenchoise, mais également à travers des pièces maîtresses en provenance de toute la Suisse.

Découverte

7

Des visites à la carte pour personnes en situation de handicap

Depuis quelque temps, le Site et Musée romains d'Avenches s'est vu sollicité par plusieurs organismes en lien avec le monde du handicap pour l'organisation de visites et d'ateliers adaptés à des publics aveugles et malvoyants ou présentant un handicap mental.

Guide

8-9

AVENTICVM – Une capitale romaine

C'est sous ce titre que vient de paraître le nouveau guide archéologique d'Avenches, ouvrage collectif réalisé par plusieurs collaborateurs du Site et Musée romains. Édité simultanément en français, en allemand et en anglais, il présente un grand nombre d'illustrations conçues grâce aux nouvelles technologies photographiques et infographiques.

Architecture

10

Deux temples pour un sanctuaire

Au pied de la colline d'Avenches, au bas de l'Avenue Jomini, on peut voir depuis bien longtemps les fondations restaurées du temple de la Grange des Dîmes. Avec le temple rond voisin, il appartient à un sanctuaire dont l'étude architecturale vient tout juste de paraître.

Transmission

11-13

Médiation culturelle, formation et recherche

Soucieuse de sensibiliser les enfants et adolescents de la région à son patrimoine romain, l'équipe du Site et Musée romains d'Avenches s'est fixé comme objectif de renforcer ses relations avec les écoles locales et régionales. Elle s'engage également dans la recherche scientifique et la formation de la relève en intensifiant sa collaboration avec les Hautes Écoles.

Nouvelles parutions

14

Agenda

15

Interrompus en automne 2013, les travaux de conservation-restauration ont repris ce printemps au théâtre romain du Selley grâce aux crédits octroyés par l'État de Vaud. Une petite équipe, conduite sur le terrain par Edouard Rubin, est à l'œuvre à l'angle nord-est de l'édifice, à l'extrémité des gradins ainsi que dans le secteur d'accès latéral.



Page 1 de couverture:
Cruches en verre des collections du
Musée romain d'Avenches
Photo Andreas Schneider, SMRA

FRAGILE

Verres romains



■ La nouvelle exposition thématique du Musée romain d'Avenches raconte l'histoire de l'artisanat du verre à l'époque romaine. Elle met en lumière la diversité de cette matière fragile et illustre le savoir-faire des maîtres verriers romains non seulement grâce à la collection avenchoise, mais également à travers des pièces maîtresses en provenance de toute la Suisse.

L'atelier de verriers de Derrière la Tour

L'artisanat du verre à Aventicum, thème central de l'exposition, est illustré au travers des découvertes exceptionnelles faites au lieu-dit Derrière la Tour en 1989-1990 et 1996, à savoir un atelier de verriers et le plus grand dépotoir de déchets de verre jamais mis au jour en Suisse.

Reconstitution de l'atelier de verriers de Derrière la Tour à Avenches, en fonction entre 40 et 70/80 ap. J.-C. Maquette réalisée par Hugo Lienhard

L'analyse scientifique des installations et de plus de 8'000 fragments récoltés, publiée en 2001 par Heidi Amrein, constitue la clé de voûte de l'exposition. C'est la synthèse de ses résultats qui est livrée au grand public, sous la forme d'une maquette de l'atelier réalisée pour l'occasion et accompagnée des objets phares provenant des structures verrières.

La maquette illustre de manière simple et accessible les fours, leur forme, les différentes parties qui les constituent et leur fonctionnement. Au-delà de considérations techniques, elle permet de se faire une idée de l'atmosphère

qui devait régner dans un atelier du milieu du 1^{er} siècle ap. J.-C. dans lequel s'activaient plusieurs artisans pour faire fonctionner trois fours équipés chacun de deux places de travail. Les maîtres verriers créaient vraisemblablement les récipients, alors que des apprentis et des assistants préparaient le verre brut en le concassant, alimentaient les fours très gourmands en combustible, réparaient les outils, rangeaient et conditionnaient la production.

Les objets récoltés dans l'atelier et le dépotoir rendent compte des techniques mises en œuvre par les verriers qui ont soufflé des centaines de petits





Ci-contre, fragments de flacons en forme de pommes de pin fabriqués dans l'atelier de verriers de Derrière la Tour. Ci-dessus, un récipient de ce type fabriqué vraisemblablement en Italie du Nord et mis au jour dans une sépulture du Tessin

Photo ci-dessus Ufficio dei beni culturali, Bellinzona

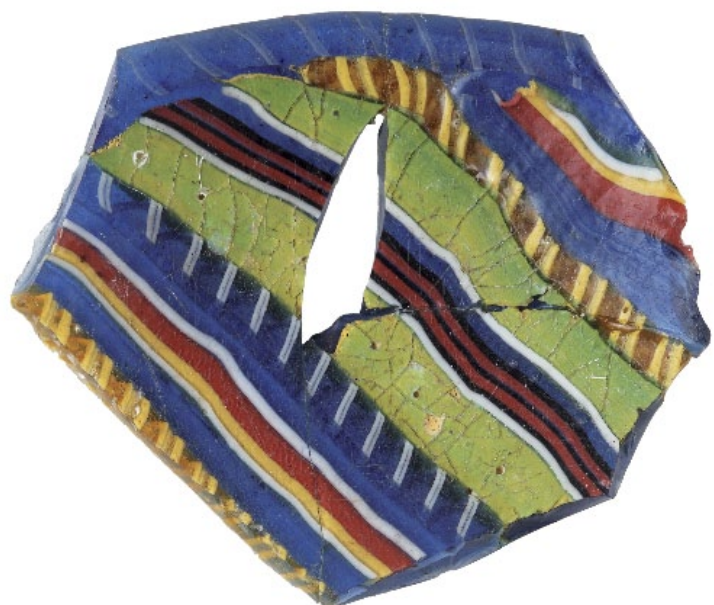
vases à parfum de formes originales, comme des flacons en forme d'oiseaux, de pommes de pin ou de sphères. Des dizaines de fragments de verre brut employés pour la fabrication des récipients avenchois racontent, par bribes, la route du verre à l'époque romaine. L'archéologie et les analyses physico-chimiques ont en effet révélé qu'il a été produit au Proche-Orient, comme le verre brut d'époque romaine en général retrouvé dans la partie occidentale de l'Empire, avec du sable récolté vraisemblablement sur la côte syro-palestiniennne et du natron importé d'Égypte. Le sable de cette région, particulièrement généreux en silice, fournissait l'élément de base pour l'obtention de la matière vitreuse, et le natron, roche saline riche en soude, agissait comme fondant. Le verre brut, cassé sous forme de gros blocs informes, était ensuite acheminé par bateau en Occident, comme le prouvent les nombreuses épaves échouées le long des côtes de la Méditerranée, où il était vendu à des verriers, comme ceux d'Avenches, qui le transformaient en produits finis.

La vaisselle en verre d'Aventicum

La seconde partie de l'exposition présente les pièces les plus significatives d'Aventicum, particulièrement riche en verrerie romaine, et permet d'aborder plus largement le thème de l'évolution

de la verrerie durant cette époque. La vaisselle coulée sur des moules, la plus ancienne, a été produite d'abord au Proche-Orient vers 200 av. J.-C. et apparaît dans les régions du nord des Alpes vers le tournant de notre ère. Elle se compose de coupes aux teintes vives dont certaines sont polychromes et reproduisent des fleurs (verre dit «*millefiori*») ou des bandes multicolores. Considérées comme des objets de luxe, elles impressionnent par leurs jeux de couleurs et la complexité de leurs décors. Ces coupes moulées sont rapidement supplantées par de la vaisselle soufflée qui apparaît pour la première fois vers 50 av. J.-C. dans la région de Jérusalem et qui est rapidement diffusée dans nos régions. Grâce à la technique

du soufflage à l'aide d'une canne creuse, la verrerie romaine connaît une évolution sans précédent et passe du statut de produit de luxe à celui d'objet commun, utilisé au quotidien. Dès les premières décennies du 1^{er} siècle ap. J.-C., un véritable vaisselier en verre est présent sur toutes les tables: des coupes fines pour présenter les aliments, des cruches et des gobelets pour servir les boissons, de grands contenant, épais et solides, pour stocker les denrées, des petits vases pour contenir les épices et les parfums. Les verriers romains ont aussi fait preuve d'inventivité et de savoir-faire pour orner leur production, notamment en colorant ou décolorant le verre en fusion par l'adjonction d'oxydes métalliques, et en jouant sur les couleurs



Fragment de coupe en verre moulé formé de bandes de couleurs. Avenches, début du 1^{er} siècle ap. J.-C. Échelle 2:1



Petits vases employés dans le domaine de la cosmétique ou de la pharmacopée et bâtonnets pour mélanger parfums, onguents et huiles. Avenches, 2^e siècle ap. J.-C.

former une boule de verre en fusion en des récipients colorés aux formes variées et originales, parfaitement transparents, ornés avec une grande précision et une imagination sans limite.

Un projet de portée nationale

Conçue d'abord pour le grand public, l'exposition a également été élaborée en pensant aux spécialistes du verre antique qui participeront au 20^e Congrès de l'Association Internationale pour l'Histoire du Verre (Fribourg/Romont, 7-11 septembre 2015), et qui la parcourront lors d'une excursion post-congrès. Pour donner à nos collègues étrangers l'occasion d'admirer des objets qu'ils connaissent par le biais des publications, le Musée Romain d'Avenches a sollicité nombre de musées suisses pour rassembler les pièces essentielles de tout le pays, qui viennent compléter le panorama offert par la verrerie avenchoise.

Chantal Martin Pruvot

Le catalogue de l'exposition temporaire est disponible en français et en allemand
(voir en p. 14)

ou la transparence de la matière. Ils ont fréquemment appliqué des fils ou des médaillons, créé des côtes en pinçant et étirant le verre encore malléable ou en gravant des motifs géométriques et figurés sur les récipients refroidis. Soulignons encore que la verrerie utilisée au quotidien a été employée aussi dans le cadre de l'accomplissement des rituels funéraires. À Avenches en particulier, les familles ont souvent choisi des pots ou des bouteilles en verre pour y déposer les cendres de leurs défunts.

Une muséographie diversifiée

Outre la maquette évoquée précédemment, la diffusion de vidéos réalisées au Corning Museum of Glass (USA, État de New-York) permet de varier les supports de communication et d'expliquer les procédés de fabrication et la réalisation des décors. Au-delà des constats techniques, ces petits films d'archéologie expérimentale rendent concrètement compte de la dextérité des maîtres verriers de l'Antiquité, capables de trans-

Urnes cinéraires en verre mises au jour dans divers cimetières d'Avenches. 70/80-100/120 ap. J.-C.





■ Depuis quelque temps, le Site et Musée romains d'Avenches s'est vu sollicité par plusieurs organismes en lien avec le monde du handicap pour l'organisation de visites et d'ateliers adaptés à des publics aveugles et malvoyants ou présentant un handicap mental.

Deux visites particulières ont été proposées l'été dernier par le Site et Musée romains d'Avenches, d'une part à l'atelier de la FARA (Fondation Ateliers Résidences Adultes) à Fribourg, permettant notamment à des personnes adultes en situation de handicap mental de faire de la poterie, et d'autre part à la section bernoise de la Société suisse des aveugles. Dans les deux cas, une visite du dépôt, adaptée au public concerné, s'est révélée idéale. Les locaux spacieux, accessibles aux personnes à mobilité réduite et donnant un accès facile à l'ensemble des collections du site a donné l'occasion au public de découvrir des objets de types et de matières très différents.

Pour l'atelier de la FARA, l'accent a logiquement été mis sur les collections céramiques. La présentation de vaisselle de table ou de cuisson et d'amphores a permis aux visiteurs, grâce aux explications de Sandrine Bosse Buchanan, spécialiste de la céramique, d'appréhender les formes, les couleurs et la texture des différents récipients, mais aussi de mieux comprendre à quoi ils servaient. Un exercice de remontage de pots, animé par deux restauratrices du Laboratoire de conservation-restauration d'Avenches, Myriam Krieg et Laura Andrey, a également rencontré un franc succès. La pratique régulière de la poterie par les participants a initié des échanges particulièrement intéressants sur les techniques de fabrication et les formes employées par les Romains.

Pour la section bernoise de la Société suisse des aveugles, comprenant



aussi bien des personnes aveugles que malvoyantes, une visite exclusivement axée sur le touché a pu être organisée. Après une introduction générale, les participants se sont réunis autour d'une table sur laquelle des objets aux formes, fonctions et matières variées (objets en métal et en os, sculptures en pierre, récipients en verre, etc.) avaient été disposés. L'approche tactile de ces collections les plus fines ou fragiles, a été suivie par un parcours complet du dépôt dans lequel la découverte de fragments de peinture, de mosaïques, de blocs sculptés ou inscrits et de planches de bois s'est faite sous les doigts de nos visiteurs. Les commentaires, donnés par l'une des guides de l'Office du tourisme

Remontage de céramiques au dépôt des collections de la Route de Berne par des participants à l'atelier de la FARA

d'Avenches, Petra Stampfli, ont accompagné l'approche tactile des objets.

De telles visites, particulièrement enrichissantes tant pour les visiteurs que pour leurs guides, n'auraient pu être envisagées dans les locaux mêmes du Musée. Le manque de place, l'accessibilité rendue difficile par les nombreuses marches d'escalier ainsi que la présentation de la majorité des objets dans des vitrines auraient empêché une approche tactile et concrète du matériel, indispensable à des visites de ce type.

Sophie Delbarre-Bärtschi

Des visites à la carte pour personnes en situation de handicap

AVENTICVM

Une capitale romaine



■ C'est sous ce titre que vient de paraître le nouveau guide archéologique d'Avenches, ouvrage collectif réalisé par plusieurs collaborateurs du Site et Musée romains. Édité simultanément en français, en allemand et en anglais, il présente un grand nombre d'illustrations conçues grâce aux nouvelles technologies photographiques et infographiques.



il est possible de réaliser de nouvelles images et représentations qui nous les font voir sous un jour nouveau. Ainsi, les angles de vue obtenus au moyen d'appareils photographiques embarqués sur des drones sont particulièrement spectaculaires. L'ouvrage comprend en outre de nombreuses restitutions et modélisations infographiques réalisées à l'aide de logiciels de dessin tridimensionnel (voir en p. 9).

Daniel Castella

Commande de l'ouvrage
(voir en p. 14)

Riche de près de 180 illustrations, cet ouvrage remplace le guide « *Aventicum. La ville romaine et le Musée* » publié en 1984 par Hans Bögli et dont la réédition de 1996, revue et augmentée, est aujourd'hui épuisée.

Force est de reconnaître qu'en vingt ans les recherches conduites sur le terrain et les études approfondies menées sur plusieurs monuments de la ville – amphithéâtre, théâtre, établissement thermal de l'*insula* 19, palais de Derrière la Tour et sanctuaire de la Grange des Dîmes – ont considérablement étoffé notre connaissance de la capitale des Helvètes, de son développement urbanistique et architectural et de son histoire. Ainsi, à titre d'exemple, la question des origines de la ville est en voie d'être totalement réécrite à la lumière des découvertes de l'époque préromaine réalisées dans le secteur de la porte de l'Ouest et de la route du Faubourg (*Aventicum* 26, p. 6-9).

Le livre ne se veut pas seulement un guide d'accompagnement à la visite du site et de ses monuments. Une part importante de ses pages est en effet dédiée à des vestiges et à des constructions dont plus rien n'est aujourd'hui visible sur place, tels les quartiers d'habitat, les zones artisanales, les cimetières ou encore les moulins hydrauliques. En outre, plusieurs chapitres introductifs présentent les grandes étapes du développement de la ville, la longue histoire des recherches conduites sur le site et la vie quotidienne des habitants d'Aventicum, en passant par les thèmes de l'urbanisme et de la construction. On peut donc presque considérer ce livre comme un petit manuel d'initiation à la civilisation urbaine gallo-romaine.

On peut certes déplorer que les monuments antiques visibles à Avenches soient les mêmes depuis plusieurs décennies, mais, grâce aux études susmentionnées et aux moyens techniques aujourd'hui disponibles,

Avenches et la porte de l'Est
Photo NVP3D, La Croix-sur-Lutry



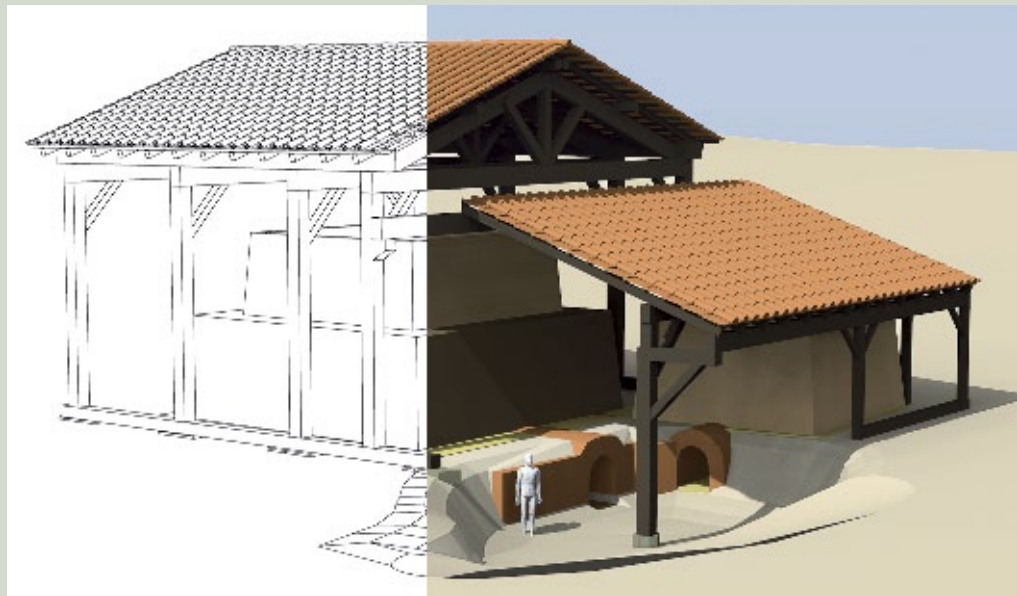
Crayons, pinceaux et souris

Instruments désormais indispensables dans la conduite d'une étude architecturale, les logiciels infographiques permettent d'obtenir des restitutions volumétriques (3D) d'une très grande précision, visibles sous tous les angles souhaités, avec des directions et des intensités d'éclairage modulables. Ces réalisations graphiques servent en premier lieu aux archéologues et aux architectes à valider et affiner leurs propositions, mais elles facilitent aussi et surtout la lecture des vestiges par les non-spécialistes. Dans cette perspective, de façon à se rapprocher le plus possible d'une image «réaliste», le travail sur le rendu des modélisations est une étape incontournable. Il consiste à appliquer sur les volumes construits des textures correspondant aux divers matériaux mis en œuvre (pierre, bois, terre cuite, métaux, etc.). Pour donner un peu plus de vie aux images ainsi produites, il est possible de faire appel à d'autres procédés infographiques.

L'un des dessinateurs du SMRA, Philip Bürli, au bénéfice d'une formation en communication visuelle à la Haute École d'Art et de Design de Lucerne, s'est fait une spécialité de ce travail d'animation. En étroite collaboration avec les archéologues et à l'aide de ses pinceaux, crayons, gommages et ciseaux virtuels, il intègre personnages, animaux et éléments paysagers dans des compositions dont le traitement se rapproche au final de la peinture ou de l'aquarelle.

Reconstitution infographique de l'atelier de tuilliers du Russalet au nord de la ville antique

Sur la base des relevés établis lors de la fouille et des propositions des archéologues, une modélisation numérique a été réalisée par Laurent Francey. Philip Bürli a retravaillé ensuite les textures et inséré les éléments paysagers et les personnages



Deux temples pour un sanctuaire



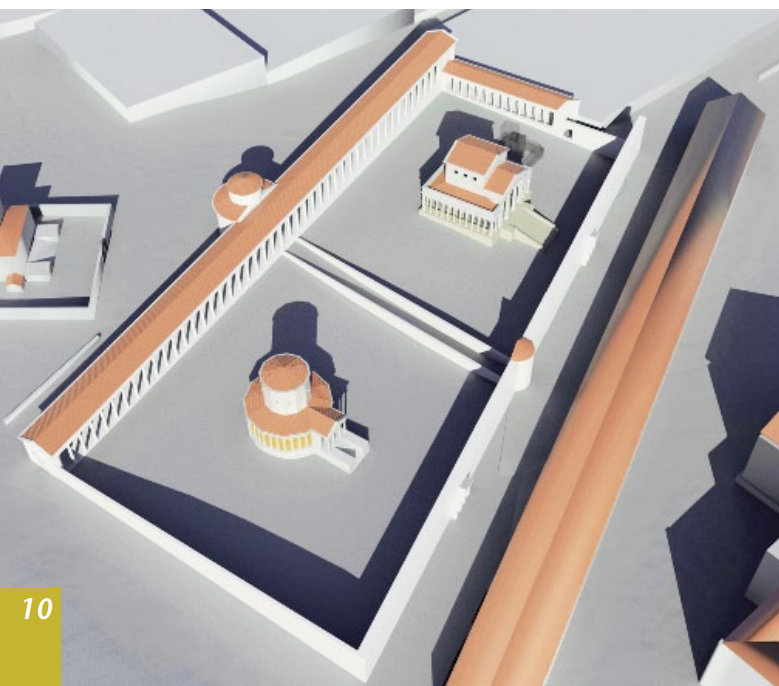
■ *Au pied de la colline d'Avenches, au bas de l'Avenue Jomini, on peut voir depuis bien longtemps les fondations restaurées du temple de la Grange des Dîmes. Avec le temple rond voisin, il appartient à un sanctuaire dont l'étude architecturale vient tout juste de paraître.*

Donner une image architecturale aussi précise que possible des deux temples et de l'enclos sacré qui les réunit, tel est le but ultime d'une enquête qui a dû tout d'abord mieux documenter et analyser les vestiges des fondations retrouvées en place et les innombrables fragments d'architecture entrés dans les collections du Musée tout au long de son histoire.

La phase de restitution fut la plus délicate. Par une approche comparative, en allant voir sur d'autres sites ce qui s'était édifié à l'époque de la construction des deux temples de la Grange des Dîmes, on a cherché à insérer le chantier avenchois dans le cadre de la politique des grands travaux de la fin du 1^{er} et

Restitution tridimensionnelle du sanctuaire de la Grange des Dîmes

Modélisation Mathias Glaus



du début du 2^e siècle. Il s'est agi aussi de saisir ce qui fait l'originalité de ces édifices, de leur dispositif architectural et de leur décor sculpté, de retrouver aussi les motivations qui ont été celles des évergètes, ces mécènes-promoteurs de l'époque. Qui étaient-ils? Des magistrats de la cité? Peut-être, mais pas nécessairement, puisque ces temples sont bâtis en un lieu très anciennement consacré à des divinités locales dont nous ne savons presque rien, peut-être même à des ancêtres vénérés des grandes familles helvètes. Quelles étaient leurs intentions, et pourquoi ont-ils choisi un type de temple propre à l'aire culturelle gallo-romaine qu'on appelle parfois *fanum*, alors que les temples du forum et du Cigognier, s'inspirent délibérément de modèles importés de Rome?

Cette volonté d'affirmer leur identité propre ne relève pas d'un provincialisme attardé, mais bien du choix délibéré

d'adhérer à un système politique, civique et religieux qui a permis l'assimilation des élites helvètes traditionnelles. Elles conservent ainsi leur part de richesse et de pouvoir face aux nouveaux venus, marchands, hommes d'affaire et administrateurs originaires de tout l'Empire et associés à la refondation



Restitution tridimensionnelle du temple de la Grange des Dîmes

Modélisation Mathias Glaus

de la ville par laquelle, sous Vespasien, Aventicum devient une colonie, soit une cité romaine à part entière.

Restent bien des points obscurs à propos de l'aménagement progressif du vaste enclos sacré, encore à explorer. À mi-chemin d'un itinéraire partant du théâtre ou du forum pour rejoindre l'amphithéâtre, le sanctuaire de la Grange des Dîmes apparaît en fin de compte comme le plus original, et peut-être le plus helvète des lieux de culte de la ville romaine d'Avenches, après avoir marqué la romanisation précoce de ses cultes indigènes.

Philippe Bridel

Ouvrage paru dans la série « Aventicum » des Cahiers d'archéologie romande (voir en p. 14)



Médiation culturelle, formation et recherche

■ *Soucieuse de sensibiliser les enfants et adolescents de la région à son patrimoine romain, l'équipe du Site et Musée romains d'Avenches s'est fixé comme objectif de renforcer ses relations avec les écoles locales et régionales. Elle s'engage également dans la recherche scientifique et la formation de la relève en intensifiant sa collaboration avec les Hautes Écoles.*

Apprendre en s'amusant

Dans son souci de mieux accueillir les publics scolaires et leur offrir un choix plus large d'activités, le SMRA organise pour la troisième fois consécutive des ateliers pédagogiques ainsi que des visites thématiques, dont certaines costumées, qui connaissent un succès grandissant. Nous ne pouvons que nous en réjouir à l'heure où la médiation culturelle, inscrite tout récemment dans la nouvelle loi vaudoise sur le patrimoine mobilier et immatériel, devient une mission « officielle » des musées.



La conservation passe par l'éducation

Désireux d'être encore mieux ancré à Avenches et dans la région, le SMRA a contacté la direction des écoles d'Avenches afin d'initier une collaboration qui aujourd'hui s'avère des plus fructueuses. Les responsables mettront en place, en collaboration avec l'équipe du SMRA, un cycle de visites qui permettra aux élèves de découvrir successivement durant leur scolarité le site, le musée, le laboratoire de conservation-restauration et le dépôt archéologique.

Le SMRA entretient également des liens amicaux avec le Gymnase intercantonal de la Broye. À plusieurs reprises,

Guides de l'Office du Tourisme en costume « à l'antique »

Laura Andrey et Giovanni Cambioli (à dr.), chevilles ouvrières de l'installation de l'exposition « 1938-1943 » au Gymnase intercantonal de la Broye

la directrice a été invitée à donner des conférences mettant en valeur le site. Le GYB a notamment accueilli dans ses murs en 2013 l'exposition « 1938-1943. Soldats, chômeurs et mécène au service de l'archéologie ». Plusieurs étudiants ont par ailleurs choisi pour leur travail de maturité un thème en relation avec la capitale des Helvètes.

Cette année, le SMRA a de plus engagé une collaboration avec le Collège Sainte-Croix à Fribourg, en partenariat avec le Musée romain de Vallon. Une journée de formation pédagogique a eu lieu à Vallon et sur le site d'Aventicum pour tous les maîtres. Le premier résultat de cet échange s'est concrétisé





Vernissage de l'exposition des travaux des étudiants en architecture de l'EPFL dans les locaux de la Commune d'Avenches en mars 2015

Photo Patrice Birbaum

Universités. À Lausanne, dans le cadre de masters, différents sujets ont été récemment attribués à des étudiants, tels les objets de parure d'Aventicum, les sanctuaires du Lavoëx et de Derrière la Tour et les fouilles de 2013 dans l'*insula* 15. Une thèse de doctorat sur les graffitis sur céramique d'Avenches sera défendue prochainement. À Neuchâtel, c'est un mémoire de master sur le fameux relief de la Louve allaitant Romulus et Rémus qui a été rédigé.

Des stagiaires sont chaque année engagés par le SMRA, dont la formation implique un stage en institution. Ils proviennent de filières variées : étudiants en information documentaire, en muséologie, en archéologie ou encore en conservation-restauration.

La volonté du SMRA d'intégrer à son travail les nouvelles générations reflète son intérêt dans la formation de la relève qui apparaît comme un enjeu majeur en vue d'assurer une continuité en matière de protection et de valorisation du patrimoine culturel.

Marie-France Meylan Krause

Une équipe d'étudiants en archéologie de l'Université de Lausanne en stage d'initiation à l'étude la peinture murale, en compagnie du prof. Michel Fuchs (à g.), de Florence Monier et Alexandra Spühler (à dr.)

en février 2015 par le vernissage d'une exposition organisée par les élèves des cours d'art visuels intitulée « *Mosaic* ».

Nous sommes persuadés que toutes ces démarches sont autant de graines semées qui tôt ou tard germeront.

Recherche et formation de la relève

Sur le plan de la recherche et de la formation, le SMRA collabore régulièrement avec les Hautes Écoles de conservation-restauration de Berne, Neuchâtel et Canobbio. La Haute École en ingénierie et architecture de Fribourg a en outre été sollicitée, dans le cadre de la conservation des mosaïques d'Orbe, via son Institut de recherche appliquée en systèmes énergétiques. Son Institut de chimie a en outre procédé à différentes analyses sur des objets en bronze.

Le SMRA collabore également avec les Écoles Polytechniques Fédérales de Zurich et de Lausanne: la première pour une recherche sur les mortiers initiée dans le cadre du projet de restauration du théâtre romain et la seconde en lien avec sa Faculté d'architecture. En 2013 et 2014, le site d'Aventicum a en effet servi de terrain d'étude aux étudiants de l'unité d'enseignement « *Architecture et Archéologie* » qui ont eu l'occasion d'explorer les problématiques de la conservation et de la revalorisation du

patrimoine romain. Leurs professeurs ont proposé cinq projets que les étudiants ont dû approfondir et défendre devant un jury composé d'archéologues et d'architectes. Une exposition de leurs travaux a été présentée à Avenches du 19 mars au 17 avril 2015, en partenariat avec la Commune d'Avenches.

En outre, le SMRA développe de manière accrue sa collaboration avec les



Puzzle et bac à sable!

Du 26 janvier au 13 février 2015, neuf étudiants en archéologie de l'Université de Lausanne (photo p. 12) ont effectué un stage dans le dépôt archéologique afin d'étudier une fresque romaine.

Dans le cadre de leur formation en archéologie, les étudiants ont en effet la possibilité de suivre un stage pratique dans le but d'acquérir la méthodologie spécifique au traitement des fresques romaines. Cette année, l'Université et le Musée romain d'Avenches ont collaboré afin d'organiser un stage de trois semaines au sein du dépôt archéologique d'Avenches. Ainsi, neuf étudiants ont eu l'occasion de s'initier à la peinture murale dans un lieu unique qui conserve la plus grande collection picturale romaine de Suisse. Supervisés par le professeur Michel Fuchs, les étudiants ont pu également bénéficier de l'aide d'une grande spécialiste de la peinture murale romaine, M^{me} Florence Monier, chercheur au CNRS, qui a su leur transmettre son expérience et partager son enthousiasme.

Les étudiants ont travaillé sur un décor inédit qui ornait une pièce

Le décor mural se révèle peu à peu dans le bac à sable



chauffée d'une demeure de l'*insula* 13. Après avoir nettoyé les morceaux de peinture, les étudiants ont effectué un véritable travail de puzzle en recherchant des collages entre les fragments. Cette étape leur a permis ensuite de remonter petit à petit une partie du décor d'origine dans un bac à sable et de proposer des hypothèses de restitution.

Cette fresque présente un décor riche et raffiné qui se compose d'imitations de marbres et de guirlandes de petites feuilles vertes encadrant de larges scènes figurées sur fonds vert et bleu. De par leur caractère lacunaire, les personnages sont difficiles à identifier, toutefois nous pouvons reconnaître un

Afin de restituer la fresque, les étudiants recherchent des collages entre les fragments

Amour muni d'une aile sur son côté gauche et tenant quelque chose de sa main gauche levée. Un autre personnage est habillé d'un vêtement bleu qui entoure l'avant-bras gauche pour ne laisser sortir que la main.

De retour à l'Université, les étudiants ont encore un semestre pour réaliser leur rapport d'étude qui comportera une description détaillée du décor, une analyse des motifs ainsi qu'une proposition de restitution graphique sur la base des photographies et des dessins faits durant le stage pratique.

Alexandra Spühler



Personnage féminin habillé d'un vêtement bleu



NOUVELLES PARUTIONS



Daniel Castella (éd.), Pierre Blanc, Matthias Flück,
Thomas Hufschmid, Marie-France Meylan Krause

AVENTICVM. Une capitale romaine

AVENTICVM. Eine römische Hauptstadt

AVENTICVM. A Roman Capital City

Avenches, 2015, 128 p.

ISBN 978-9701023-0-4 (v. française)

ISBN 978-9701023-1-1 (v. allemande)

ISBN 978-9701023-2-8 (v. anglaise)

Prix: **CHF 15.–**

+ frais de port et d'emballage

L'ouvrage est offert aux membres souscripteurs de l'Association Pro Aventico
et proposé à **CHF 10.–** à ses membres ordinaires



Chantal Martin Pruvot

Fragile - Verres romains

Fragile - Römische Gläser

Documents du Musée romain d'Avenches 25 / 26

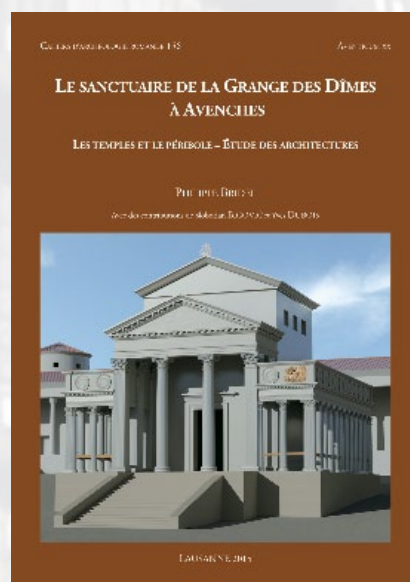
Avenches, 2015, 96 p.

ISBN 978-2-9700707-7-1 (v. française)

ISBN 978-2-9700707-8-8 (v. allemande)

Prix: **CHF 20.–** (**CHF 18.–** pour les membres de l'Association Pro Aventico)

+ frais de port et d'emballage



Philippe Bridel,

avec des contributions de
Slobodan Bigović et Yves Dubois

**Le sanctuaire de la Grange des
Dîmes à Avenches.**

**Les temples et le péribole – Étude
des architectures**

Aventicum XX – Cahiers d'archéologie
romande 156

Lausanne, 2015, un vol. de 256 p. et
un portefeuille de plans et restitutions
des architectures en 18 déliants

ISBN 978-2-88028-156-7

Prix: **CHF 98.–** (**CHF 80.–** pour les
membres de l'Association Pro Aventico)
+ frais de port et d'emballage

Les ouvrages peuvent être commandés à :

Association Pro Aventico
CP 237

CH-1580 Avenches

Tél. 026 557 33 00

musee.romain@vd.ch

www.aventicum.org

Photos d'hier et d'aujourd'hui

Tel est le titre d'une exposition organisée dans le cadre du bimillénaire d'Avenches et qui a fait l'objet d'une présentation publique au Théâtre le 25 avril dernier. Fruit d'un travail collectif réalisé par une équipe d'Avenchois passionnés (Jean-Pierre Aubert, Jean-Marc Bardet, Patrice Birbaum, Alfred Buache et Denis Corminboeuf, avec la collaboration de Jean-Paul Dal Bianco du SMRA), cette exposition, déclinée en trois volets, a pour objectif d'évoquer la longue et riche histoire du site par l'image.

Un parcours-mémoire, composé de quinze panneaux installés en différents points du territoire de la commune, permet de comparer des vues d'autrefois au paysage actuel tout en offrant une agréable ballade. D'autre part, treize vitrines du centre-ville proposent une exposition historique retraçant divers sujets qui ont marqué l'histoire locale. Le troisième volet est articulé autour de la confrontation entre vues d'hier et photos d'aujourd'hui. Plus de soixante cartes postales et photos anciennes permettent de visualiser l'évolution du site en plus d'un siècle. Elles sont exposées dans une douzaine de cafés-restaurants de la place.

À voir jusqu'au 31 octobre 2015.



Crédit des illustrations

Sauf mention en légende, les illustrations graphiques et photographiques ont été réalisées par les collaborateurs du Site et du Musée romains d'Avenches ou sont déposées au Musée romain d'Avenches.

- 20 juin 2015** 11h. Apéritif du Samedi: « *Aventicum. Actualités des fouilles* », Pierre Blanc, responsable des fouilles, SMRA, et ses collaborateurs.
- 25 juin 2015** 10h30. Présentation publique du nouveau *Cahier d'Archéologie romande* sur le sanctuaire de la Grange des Dîmes par Philippe Bridel, Avenches.
- 27 juin 2015** 9h30. Assemblée générale de l'Association Pro Aventico Hôtel de la Couronne (3^e étage).
- 12-13 septembre 2015** Journées Européennes du Patrimoine sur le thème « *Échanges et influences* ». Démonstrations de fabrication de céramiques par Pierre-Alain Capt, archéocéramiste.
- 10 octobre 2015** 11h. Apéritif du Samedi: « *Fragile. Verres romains* », Chantal Martin Pruvot, commissaire de l'exposition.
- 13 novembre 2015** Dès 17h30. Nuit du conte au Musée.
- 14 novembre 2015** 11h. Apéritif du Samedi: « *Sur les traces de Marius, dernier évêque d'Avenches* », Justin Favrod, historien.



La Rue Centrale d'Avenches en direction de la tour de l'amphithéâtre. Carte postale de 1910
Collection privée

2000 ans d'Avenches

Au cœur du Plateau suisse, Aventicum était la capitale de l'Helvétie romaine et un centre politique, économique et religieux pour les Helvètes. La ville comptait à son apogée plus de 20 000 habitants. La nouvelle pièce commémorative en or est ainsi consacrée à ce haut lieu historique. A la fois objet de collection et excellente idée de cadeau, cette pièce est disponible sur www.swissmintshop.ch, auprès des négociants en monnaies et des banques.



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swissmint

Tirage limité. Commandez dès maintenant sur www.swissmintshop.ch

Nombre	Qualité	Prix / pièce
<input type="text"/>	2000 ans d'Avenches Monnaie de 50 francs en or or 0,900; 11,29 g; Ø 25 mm Qualité flan bruni, avec étui	Fr. 580.– sans TVA

Nom: _____ Prénom: _____
 Rue: _____ NPA / Lieu: _____
 Téléphone: _____ Date de naissance: _____
 Adresse électronique: _____
 Date: _____ Signature: _____

Participation aux frais d'envoi: Fr. 9.90

Sous réserve de changement de prix. L'offre est valable dans la limite des stocks disponibles.

Modalités de paiement:

Bon de commande: payable d'avance (vous recevrez une facture dès réception de la commande)

Commande dans la boutique en ligne de Swissmint: payable d'avance, carte PostFinance, carte de crédit

En signant le présent bon de commande, j'accepte sans réserve les conditions générales de Swissmint (www.swissmint.ch).

Découvrez nos superbes produits sur www.swissmintshop.ch

Bon de commande à envoyer à la Monnaie fédérale Swissmint, Bernastrasse 28, 3003 Berne.